MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 82 (1982), p. 75-83

Pascale Ballet

Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

REMARQUES SUR HARPOCRATE «AMONIEN» : À PROPOS D'UNE TERRE CUITE TARDIVE PROVENANT D'ALEXANDRIE

Pascale BALLET

Parmi les nombreuses figurines en terre cuite hellénistiques et romaines représentant le jeune dieu Harpocrate, l'une d'entre elles a particulièrement retenu notre attention : elle offre l'image peu commune d'un dieu enfant coiffé d'un mortier et de deux hautes plumes, coiffure habituellement réservée à Amon et à Min [1] (Pl. IV, A).

Elle provient des *montes testacei* [2] d'Ibrahimieh, une des nécropoles orientales d'Alexandrie. Le dieu enfant est assis sur une fleur de lotus [3], l'index de la main gauche à la bouche, la main droite tenant un bouton de fleur; il est coiffé d'un mortier que surmontent un disque solaire et deux hautes rémiges. Il est adossé à un disque solaire incisé de lignes rayonnantes.

La couronne amonienne coiffe rarement, en dehors de ce cas, le dieu enfant des terres cuites [4] : est-ce le fruit d'une « invention » ponctuelle de coroplathe,

[1] Qu'il nous soit permis de remercier le Professeur Jean Leclant qui a bien voulu assurer la relecture de l'article et nous faire part de ses observations. Cette figurine ainsi qu'une ébauche de synthèse concernant sa coiffure ont été étudiées dans notre thèse de 3e cycle, *Recherches sur le culte d'Harpocrate : les figurines en terre cuite d'Egypte et de l'ensemble du Bassin Méditerranéen aux époques hellénistique et romaine*, Paris IV, 1980 (thèse dactylographiée), n° 632, p. 312, p. 498-500. Elle est néanmoins publiée par Breccia, *Musée Gréco-Romain au cours de l'année 1922-3*, p. 21 n° 4, pl. 17, 5 = Breccia, *Monuments de l'Egypte Gréco-Romaine*, II, 1, *Terrecotte figurate greche e greco-egizie del Museo di Alessandria*, p. 55, n° 265, pl. 17, 6; au revers, figure une inscription grecque, ΜΥΔΑΤΟC, signature probable de l'artisan ou de l'atelier; la paléographie pourrait dater l'objet de la fin du premier siècle av. J.-C. ou du début de la période impériale. Nous remercions Guy Wagner de nous avoir communiqué cet élément de datation.

[2] Sur les *montes testacei*, Breccia, *Terrecotte*, 1, 16; Calderini, *Dizionario dei nomi geografici e topografici dell'Egitto Greco-Romano*, I, 1, p. 121 (avec bibliographie antérieure).

[3] La fleur de lotus est en fait une capsule de forme hémisphérique dont la tranche supérieure est ponctuée de pastilles indiquées en léger relief.

[4] Nous signalons simplement une autre statuette coiffée de la même manière, au bras droit levé, la paume de la main droite ouverte, Breccia, *Monuments de l'Egypte Gréco-Romaine*, II, 2, *Terrecotte figurate greche e greco-egizie del Museo di Alessandria*, p. 26, n° 90, pl. 30, 139; nous reviendrons plus loin sur le geste de cette figurine, cf. *infra*, n. 3 p. 81 et n. 1 p. 82.

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

évoluant dans un milieu hellénisé [1]. avide d'exotisme, ou l'expression d'un fait cultuel?

Au préalable, il convient de poser quelques réserves concernant l'identification des Harpocrates en terre cuite : aucune inscription ne permet, *a priori,* de décerner un nom à nos représentations; cependant, Harpocrate seul ou aux côtés d'Isis, de Sarapis, apparaît dans les sources gréco-égyptiennes, grecques et romaines, ce qui permet d'identifier par comparaison, le dieu enfant des terres cuites, surtout s'il est coiffé du pschent. Il existe néanmoins certains cas où le dieu enfant appelé Harpocrate est en réalité Chonsou [2] et où l'aspect enfantin de quelques figurines (dont témoignent le geste de l'enfance et la tresse latérale) ne détermine pas systématiquement l'identification d'Harpocrate, surtout lorsqu'elles sont exemptes d'attributs divins : il peut s'agir d'un membre du clergé ou d'une simple représentation enfantine.

Notre terre cuite est bien celle d'un dieu enfant, mais la présence de la couronne « amonienne » suscite légitimement quelques interrogations concernant la personnalité divine figurée ici. Nous avons donc tenté de trouver d'autres traces d'un dieu enfant pareillement coiffé.

Il existe une série de documents comparables à notre pièce : quelques statuettes en bronze, de Basse Epoque ou plus tardives, représentent un dieu enfant [3] (Pl. IV, B) à la coiffure d'Amon (mortier et deux hautes plumes) assis, non sur une fleur de lotus, mais sur un siège cubique, ayant parfois disparu. Lorsque ces bronzes comportent une inscription, il s'agit de *Ḥr p³ ḫrd* suivi de *ʿ³ wr tp(j) n 'Imn,* épithètes faisant référence à une paternité amonienne [4].

[1] Ainsi que l'indiquent la signature et la provenance de cette statuette d'inspiration très égyptienne néanmoins.

[2] Par exemple, les figurines d'un dieu enfant coiffé d'un nemès et parfois d'une couronne *hemhem,* le dieu étant porteur d'une massue; elles proviennent d'Héracléopolis Magna, Petrie, *Roman Ehnasya* (*Herakleopolis Magna*), pl. 46-7 n^os^ 30, 34, 40, 44, et Perdrizet, *Terres cuites d'Egypte de la collection Fouquet,* n° 116, pl. 26 en haut à droite; or, l'*interpretatio graeca* a fait de Chonsou l'Héraclès grec, Hérodote, II, 42; cf. Dunand, *BIFAO* 67, p. 39, Wagner, *BIFAO* 74, p. 26; Quaegebeur, *OLP* 6/7, p. 469-473.

[3] Daressy, *Statues de divinités, CGC,* n° 38166-70, p. 50-1, pl. 10; Roeder, *Ägyptische Bronzefiguren,* p. 128, (Berlin 2391, 2401) pl. 20 c, (Hanovre 1925. 1; Vienne, 298) pl. 76 a; deux statuettes du Musée du Louvre, inédites, E 3782 et E 20076, signalées par Dunand, *Religion populaire en Egypte romaine. Les terres cuites isiaques du Musée du Caire,* p. 87, n. 181; ainsi qu'une statuette mise en vente à Bâle, *Werke Ägyptischer Kunst von der Frühzeit bis zur Spätantike,* Auktion 59, Bâle, 16 juin 1981, n° 55.

[4] Seules les statuettes suivantes portent l'inscription cf. n. 3 *supra :* Caire 38168; Hanovre 1925. 1; Louvre E 3782 et E 20076; vente Bâle

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Or, si l'on fait appel aux références habituelles des théologies locales en Egypte, dont la structure de base est fréquemment la triade à l'époque contemporaine de notre terre cuite, l'existence d'un *Ḥr p³ ḫrd* coiffé des plumes du maître de Karnak et portant l'épithète *tp(j) n 'Imn* peut paraître surprenante. Il eût été moins déroutant d'y reconnaître Chonsou, dieu fils de la triade thébaine, d'autant plus que cette épithète lui est fréquemment attribuée [1]. A notre connaissance cependant, Chonsou l'Enfant ne porte jamais la couronne d'Amon.

Ne peut-il s'agir d'un transfert de personnalités et de fonctions dont peut rendre compte l'association Chonsou-Harpocrate [2]? L'Harpocrate des bronzes pourrait être alors le substitut de Chonsou.

Dans la série des graffites du Ouâdi Hammâmât, une dédicace, datée de Darius, est adressée au Min de Coptos, à Isis, à Harsiésis et à Harpocrate *ꜥ³ wr tp(j) n 'Imn* [3], épithète identique sur un graffite plus tardif (Nectanebo I); de surcroît, ce second graffite comprend une représentation des divinités mentionnées dans l'inscription : Horus l'Enfant est debout dans un naos, aux côtés de Min et d'Isis; or, il est coiffé du mortier et de deux plumes [4] (Pl. V, A).

n° 55 (pour cette dernière, seule la traduction de l'inscription est proposée); l'épithète est de plus attestée sur un socle seul, Legrain, *ASAE* 8, 265-6. Les différentes traductions des épithètes *ꜥ³ wr tp(j) n* sont les suivantes : « le très grand, le premier né d'... », Posener, *Première Domination Perse*, p. 110 (b); « le très grand, l'aîné d'... », *Opet* III, p. 78-9; « grandissimo primogenito », Bresciani, *Assuan, Bibl. di Studi Antichi* 16, 98-9; « le premier et le principal rejeton », Meeks, *Année lexicographique*, II, 78. 1009.

[1] Budge, *A Guide to the Egyptian Collections in the British Museum*, p. 277, pl. 51; Fakhry, *ASAE* 37, p. 25-27 : il s'agit de trois stèles relatant les travaux de réfection entrepris par Tibère dans l'enceinte de Mout à Karnak et signalées par de Meulenaere, *OLP* 9, p. 70-1, n. 10, 12; ce dernier y a reconnu Harpocrate, aux côtés de Mout et de Chonsou hiéracocéphale, alors que nous sommes en réalité en présence de Chonsou l'Enfant, coiffé d'un disque lunaire et dont le nom est bien spécifié comme tel sur les inscriptions de ces stèles; au mammisi de Philae, Chonsou l'Enfant est *ꜥ³ wr tp(j) n 'Imn*, Junker-Winter, *Philä* II, p. 59, l. 13 et avec une variante au mammisi romain de Dendara, Daumas, *Les mammisis de Dendara*, p. 135, l. 15; à Karnak, porte du temple de Montou (Ptolémée III Evergète) *Urk.* VIII, 25 (= 29 b) et porte du temple de Ptah (Ptolémée VI Philométor) *Urk.* VIII, 131 (= 183 b) = PM II, p. 196.

[2] Steindorff, *Catalogue of the Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery*, n° 430, pl. 73; *Philä* II, p. 179, l. 13.

[3] Couyat-Montet, *les Inscriptions du Ouâdi Hammâmat*, p. 39, n° 14, pl. 3 = Posener, *o.c.*, p. 109-111, n° 18.

[4] Couyat-Montet, *o.c.*, p. 44-5, n° 29, pl. 8 = Bernand A., *De Koptos à Kosseir*, pl. 15, 1. Sur un troisième graffite, Harpocrate, coiffé du pschent, debout sur le *semataoui*, porte la même épithète, Couyat-Montet, *o.c.*, p. 54-8, n° 58, pl. 15.

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On sait que les inscriptions rupestres du Ouâdi reflètent les croyances et les cultes coptites; la présence du Min et d'Isis n'est donc pas surprenante, contrairement à celle d'Harpocrate, dont nous avons constaté que la plus ancienne mention liée à Coptos est précisément celle que date le règne de Darius I [1].

Dans le secteur coptite proprement circonscrit, existent des attestations d'un Harpocrate « premier d'Amon » et coiffé des rémiges. Par ordre chronologique, c'est tout d'abord l'inscription de Sénouchéri (Ptolémée II Philadelphe) *Ḥr p3 ḫrd ʿ3 wr tpy n 'Imn,* mentionnant le *Nṯry Šmʿ* ou « temple du sud », situé dans le *téménos* sud de Coptos [2]. Provenant du même secteur, un bas-relief inédit [3] présente dans la scène de consécration de la grande offrande Ptolémée XII Neos Dionysos et la triade osirienne, Harpocrate, Osiris et Isis; Harpocrate est debout sur le *semataoui,* l'index de la main droite à la bouche; de la main gauche, il tient à l'horizontale les sceptres *nekhakha* et *heka;* il est vêtu d'un long manteau et coiffé de la couronne amonienne; il est qualifié de manière identique à celle de l'inscription de Senoucheri à laquelle il faut adjoindre *s3 Wsir.* La scène s'inscrit très nettement dans un contexte régalien : non seulement Harpocrate est juché sur le *semataoui,* mais encore les épithètes relatives à Osiris et Isis [4] sont en rapport avec l'exercice de la souveraineté.

Quelques stèles, datées de la première moitié du siècle impérial, de Tibère à Claude, évoquent de nouveau le secteur du *Nṯry Šmʿ* de Coptos et l'activité architecturale de Parthénios, *prostatès* d'Isis; ce dernier était chargé de l'entretien d'une enceinte, dont le tracé actuellement reconnu fut fixé sous Tibère [5]; pour la majorité de ces stèles [6], la scène d'offrande, variant peu d'un exemplaire à l'autre, représente l'Empereur

[1] La triade Min, Isis et Horus ne semble pas attestée à Coptos avant la XX^e^ dynastie, Petrie, *Koptos,* p. 16, pl. 18, 2. Un certain nombre de références concernant le culte coptite d'Harpocrate proviennent de Meeks, Harpokrates, *LÄ* II, 1003-1011, et en particulier 1005-1006.

[2] Petrie, *o.c.,* p. 21, pl. 20, col. 4.

[3] Nous sommes redevable à Claude Traunecker de nous avoir signalé cette scène et de nous avoir autorisé à la mentionner; on peut en avoir une description précise dans *Coptos. Textes et monuments d'époque gréco-romaine du temenos sud (Netjery Chemâ),* Thèse dactylographiée, doctorat de 3^e^ cycle, Lyon II, 1980, n° 33. Il s'agit de la scène sud de façade de la première porte monumentale conduisant au *Netjery Chemâ* de Coptos.

[4] *Id.,* n° 33, col. 8-9, 12-3.

[5] *Id.,* 36, 465-6.

[6] Inv. n° 9286 du Musée Egyptien du Caire, Bernand A., *Pan du désert,* n° 78, pl. 75 (et bibliographie antérieure) = Traunecker, *o.c.,* 34, n. 129; N° E 501. 1969-175 du Musée des Beaux-Arts, Lyon, Reinach, *Catalogue des Antiquités Egyptiennes recueillies dans les fouilles de Koptos en 1910 et 1911,* p. 62, n° 10, fig. 22 = Traunecker, *o.c.,* p. 35, n. 131; n° 31114 du Musée Egyptien du Caire, Spiegelberg, *ZÄS* 51, p. 76, n° 5 (et bibliographie antérieure) = Traunecker, *o.c.,* p. 35, n. 134 : Spiegelberg, *Demotica,* II, p. 33-5, pl. 9 = Traunecker, *o.c.,* p. 35, n. 135.

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

effectuant la dédicace d'une construction à Harpocrate debout sur les plantes du Double Pays, vêtu d'un ample manteau et coiffé de la couronne d'Amon; derrière lui est assise Isis allaitant le dieu enfant. Le caractère quelque peu stéréotypé d'Harpocrate et de l'ensemble de la scène témoigne en faveur de l'existence d'une forme spécifique de l'Harpocrate coptite au début du premier siècle de notre ère.

Enfin, au Nord de Coptos, le temple d'El-Kala semble dédié à Min, à Isis et à Harpocrate; ce dernier est coiffé là encore des plumes amoniennes si l'on se réfère à la description de Reinach [1].

En conséquence, depuis la XXVII[e] dynastie jusqu'au premier siècle de la domination romaine, Coptos et le Ouadi Hammâmât connaissent un culte d'Harpocrate en étroite relation avec Amon et Min [2].

Cependant, cet aspect particulier d'Horus l'Enfant est signalé aussi à Karnak, dès le III[e] siècle av. J.C. : sur un bas-relief de la porte de Montou, Ptolémée IV Philopator est debout derrière une table d'offrande offerte à la triade coptite [3]; l'iconographie harpocratique est conforme aux exemples précédemment cités; la filiation amonienne du dieu enfant, de nouveau mentionnée, est complétée par l'épithète « seigneur de Coptos », rappelant l'origine géographique et théologique du dieu enfant.

On pourrait en conclure que nous avons affaire ici à une forme locale, spécifiquement coptite, d'Harpocrate dont les épithètes et l'iconographie seraient influencées par l'assimilation d'Amon et de Min [4], s'il n'existait pas d'autres pièces à verser au dossier constitué : sur deux scènes parallèles du temple de la naissance d'Osiris à Karnak (Ptolémée VII Evergète II) le dieu enfant, debout sur le *sematawi*, reçoit le signe de vie

[1] Reinach, *ASAE* 11, 193-237; temple construit sous Tibère et Claude; toutefois, les descriptions de Reinach concernant l'iconographie et la place d'Harpocrate dans ce sanctuaire sont trop imprécises pour que l'on puisse leur accorder une entière confiance; on connaît aussi un dieu enfant (Harpocrate) coiffé des plumes d'Amon représenté à Schanhour, temple dont les cultes sont en rapport étroit avec ceux de Coptos, L*D*, *Text* II, p. 259 = PM V, p. 136 (7).

[2] La place d'Harpocrate aux côtés d'Isis et de Min à Coptos et dans sa zone d'influence est probablement préparée par l'antériorité du culte d'Horus hiéracocéphale dès la XX[e] dynastie à Coptos. Quant à l'influence éventuelle de Min sur Horus l'Enfant, on ne peut oublier de mentionner qu'un Min-Horus est attesté au Moyen-Empire, Kees, *ZÄS* 57, 128 sq. et Gauthier, *Le personnel du dieu Min*, p. 16 sq., et qu'une épithète fréquente du dieu ithyphallique est « Horus qui lève le bras ».

[3] L*D*, IV, 15 a = *Urk.* VIII, 28 (= 33 b).

[4] Un autre type d'assimilation influence, de manière originale, l'iconographie d'Horus fils d'Isis à la Basse Epoque : Horus, fils d'Isis de Coptos, est représenté comme un Min ithyphallique, Piankoff, *RdE* 1, p. 168, fig. 8 et est comparable à l'Harsiésis du Naos de Nectanebo I de Saft el-Ḥenneh, Naville, *The Shrine of Saft el-Ḥenneh*, pl. 2, reg. 5 et 6; sur le rapprochement entre Horus et Min depuis le Moyen Empire, cf. *supra*, n. 2.

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'Amon, roi des dieux [1] (Pl. V, B); Harpocrate (scène Ouest) est appelé : « le très grand, le premier d'Amon, le beau jeune homme, doux d'amour, héritier excellent venu d'Isis, fils aîné d'Osiris »; sur le tableau Est, il est « le très grand, le premier d'Amon, fils d'Isis, doux d'amour, seigneur de Thèbes et de Coptos, maître des villes et des nomes »; remarquons ici la double filiation d'Harpocrate se réclamant à la fois d'Amon et du couple Isis-Osiris.

Ces deux scènes offrent un intérêt capital pour comprendre l'Harpocrate amonien; au préalable, quelques points méritent cependant d'être signalés : le temple d'Opet est un lieu privilégié d'assimilation entre Amon et Osiris [2]; nos deux scènes appartiennent à un ensemble de tableaux relatifs à la naissance d'Horus [3], situés au Sud, et auxquels ceux de la naissance d'Osiris, au Nord, forment une sorte de pendant.

Ces deux scènes paraissent conformes à ce que l'on connaît des mammisis où Amon intervient dans les différentes phases du mystère de la naissance divine [4]. De même, à Opet où il confère au dieu enfant, maître de Coptos, les insignes de la souveraineté, prémices du pouvoir. On ne saurait oublier de comparer aux épithètes d'Harpocrate celles des dieux enfants dont la naissance est célébrée dans les divers mammisis; Harprê l'Enfant est *wr tp(j) n 'Imn* à Ermant, ainsi que l'est Harsomtous l'Enfant à Dendara [5]. Cependant les dieux enfants sont plus fréquemment les premiers nés du dieu de la triade locale à laquelle ils appartiennent [6].

[1] L*D* IV, 30 b et c = *Opet* I-III, scène 142 (ouest) et scène 143 (est), pl. 6.

[2] *Opet* III, p. 147 sq. et en particulier à propos des scènes 120 et 121 où le *ba* d'Amon se pose sur le corps d'Osiris.

[3] Les scènes du mur sud de la salle sud du sanctuaire auxquelles on peut adjoindre la scène 138 relatent la naissance, l'enfance d'Horus et sa présentation à Amon.

[4] Par exemple « j'ai placé Horus, fils d'Isis et d'Osiris, héritier excellent d'Onnophris le justifié sur le trône de son père Osiris », dit Amon au mammisi de Philae, alors qu'Isis allaite l'enfant Horus dans les papyrus, Junker-Winter, *o.c.*, p. 15, l. 2-4.

[5] Harprê à Ermant, L*D* IV, 60 a = Daumas, *Les Mammisis des Temples Egyptiens*, p. 124 et n. 1, 445; L*D* IV, 60 d, Daumas, *o.c.*, p. 340-1; Harprê sur la porte de Montou à Karnak, *Urk.* VIII, 11 (= 13 d) et 13 (= 14 d). Harsomtous, Daumas, *o.c.*, p. 43-4. Pour Chonsou, cf. *supra*, p. 77 n. 1.

[6] Harpocrate « premier d'Osiris » à Philae, *Philä* II, p. 7, l. 4; 23, l. 21; 81, l. 11-2; 135, l. 2, 11 et 27; 139, l. 15-7; 141, l. 15-7; 205, l. 9-11; 263, l. 17; 287, l. 9-11; 309, l. 19-20; 325, l. 6-7; 345, l. 14-5; 355, l. 13-4; 357, l. 12-4; 389, l. 4-7. Harprê « premier de Montou » à Ermant, L*D* IV, 60 c et 63 d. Harsomtous « premier d'Horus de Behedet » à Edfou, Chassinat, *Le Mammisi d'Edfou*, p. 30, l. 19; 69, l. 4; 70, l. 1; 73, l. 11; 131, l. 16; à Dendara, Daumas, *Les Mammisis de Dendara*, p. 113, l. 13; 217, l. 5; 280, l. 12; 287, l. 21. Les références précédentes ne concernent que les inscriptions des mammisis; il est bien évident que l'épithète du dieu enfant

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur le mur Sud extérieur d'Opet, le roi (Auguste) offre à Harpocrate coiffé du mortier et de la double plume une couronne identique, nommée *šwtj*, dont est généralement qualifiée la coiffure d'Amon-Min [1]. A l'épithète constante de l'Harpocrate « amonien » est ajoutée l'expression *k3·f r 'Imn wr*, « Amon l'aîné est son nom », ce qui est, à notre connaissance, un fait rare et peut laisser supposer une identification totale entre Amon et Harpocrate [2].

Compte tenu du cadre dans lequel les scènes du temple d'Opet sont situées, la relation Harpocrate/Amon s'exprime dans un contexte régalien : Harpocrate, comme dieu enfant, reçoit d'Amon la confirmation de son pouvoir sur l'Egypte; cependant, Amon, dieu universel et créateur, prend une certaine orientation vis-à-vis du dieu-enfant : par le biais de son assimilation à Osiris à Opet, Amon se substitue en quelque sorte au dieu mâle de la triade osirienne et englobe la physionomie coptite d'Harpocrate.

Donc, aux époques ptolémaïque et romaine, l'épithète *ʿ3 wr tp(j) n 'Imn* n'est pas spécifiquement réservée à Harpocrate; toutefois, la corrélation de cette épithète avec le port de la couronne à mortier et à double plume (la *šwtj*), identifiable comme celle d'Amon ou de Min est l'apanage d'Harpocrate, dont on peut situer l'origine à Coptos sous l'influence de Min, et prend une valeur régalienne à Opet.

L'évidence de tels rapports entre Amon, Min et Horus l'Enfant à date tardive doit être ajoutée aux conclusions de François Daumas concernant une terre cuite hellénistique de dieu enfant [3]. Ce dernier est coiffé de la couronne amonienne et, fait rare, sa main

est présente dans les textes des temples majeurs, mais n'avons pas jugé utile d'en assurer un dépouillement systématique et exhaustif.

[1] *Opet*, scène 260; *šwtj* désigne bien ici la couronne à mortier et à double plume; le mot est d'ailleurs lui-même déterminé par la double plume. Sur les emplois de *šwtj*, *Wb.* IV, 425, 4-14, Meeks, *Année lexicographique* I, 4113, II, 4058. Elle désigne la coiffure d'Amon, Assman, *Liturgische Lieder* I, (*MÄS* 19), p. 173, n. 20, ainsi que celle de Min (*ḳ3 šwtj*), *CT* IV, 202 (Sp. 335), V, 33 (Sp. 371); Zandee, *An ancient egyptian crossword puzzle*, p. 33; *šwtj* semble aussi parfois désigner les plumes de la couronne *atef* d'Osiris, *id.*, p. 33, c'est aussi le nom de la couronne à mortier et double plume portée par les reines, Gitton, *BIFAO* 78, p. 398-9.

[2] *'Imn wr* est une épithète d'Amon, Sethe, *Amun und die Acht Urgötter von Hermopolis*, par. 114, 167, *Opet*, scène 233, 5-6, *Urk.* VIII, 17 (= 18 h); il est aussi *s3 śmśw n Wsir* à la porte de Montou à Karnak, *Urk.* VIII, 7 (= 8 b). D'après *Opet*, III, p. 152, cette scène et l'épithète d'Harpocrate montreraient « une identification totale entre Harpocrate et Amon. Ce texte est plus tardif que le précédent, mais il indique que les théologiens de l'époque romaine n'avaient pas oublié les enseignements de l'époque ptolémaïque ». Dans l'état actuel de notre recherche, nous nous contentons de signaler cet aspect d'Amon, dont l'étude pourrait faire l'objet d'un développement ultérieur.

[3] Daumas, *Mélanges K. Michałowski*, p. 59-65, qui identifie la figurine comme celle d'Harpocrate-

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

droite est levée; celle-ci évoque probablement le geste caractéristique de Min brandissant le fouet, ce dernier figurant exceptionnellement sur une statuette en terre cuite de Min, conservée au Musée Bénaki à Athènes [1] (Pl. VI, A).

Au cours de cette tentative d'identification de notre terre cuite, nous ne pouvions oublier que la corrélation entre les manifestations de la religion officielle (scènes des temples) et celles de la piété populaire (figurines de terre cuite entre autres) ne s'effectue pas aisément à date tardive [2]. Ainsi pourrait-on expliquer que notre terre cuite d'Harpocrate « amonien » soit assise sur une fleur de lotus, alors que nous n'en avons rencontré aucun autre exemplaire dans cette série; la réinterprétation d'un thème initial est également discernable sur une statuette en bronze d'époque hellénistique ou impériale [3] : Harpocrate est assis sur le lotus, une corne d'abondance au bras gauche, et coiffé du pschent; des cornes de bélier, enroulées vers l'avant, prennent naissance aux tempes : s'agit-il des cornes d'Amon rappelant de manière explicite mais hellénisée l'iconographie amonienne d'Harpocrate? D'ailleurs cette statuette procède, contrairement à notre terre cuite, d'une iconographie et d'un style grecs : attitude, type du vêtement, fluidité de l'étoffe, chevelure bouclée, rondeur des formes du corps [4] (Pl. VI, B). L'onomastique grecque, en transcrivant certains noms égyptiens, fournit d'autres exemples corroborant l'hellénisation du rapport Harpocrate/Amon : Horammon, Harpocrammon [5].

Min-Amon; sur les diverses interprétations du geste de la main droite levée, *ib.*, p. 61. Il a souvent été qualifié de geste de prière ou de bénédiction, appellation probablement influencée par l'iconographie des dieux puniques, G.-C. Picard, *Catalogue du Musée Alaoui, Nouvelles Séries* (*Collections puniques*), p. 25-6; Ferron, *Mort-Dieu de Carthage ou les stèles funéraires de Carthage*, Cahiers de Byrsa, Monographies 2, Paris, 1975, p. 266 sq.

[1] Nous remercions Monsieur Angelo Delivorrias, Directeur du Musée Bénaki d'Athènes, de bien avoir voulu nous autoriser à publier cette figurine inédite, inv. n° 22571, provenant d'Egypte et ayant appartenu à la collection L. Bénaki.

[2] Cette question est traitée par Dunand, *Religion populaire en Egypte romaine*, p. 133 sq.

[3] Inv. n° 22391 du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, inédit. Le Docteur Youssef el-Gheriani a eu l'obligeance de nous permettre d'intégrer dans le présent article cette statuette de bronze.

[4] Nous ne connaissons pas d'autres représentations d'Harpocrate aux cornes de bélier ainsi enroulées vers l'avant; le type iconographique de cette statuette est cependant parfaitement conforme à d'autres exemplaires, soit de bronze, soit de terre cuite, à l'exception des cornes. Cette similitude ainsi soulignée permet d'exclure l'hypothèse que nous ayons affaire à une divinité panthée. Sur Ammon à cornes de bélier, Leclant-Clerc, s.v. « Ammon », *LIMC* I, 1, p. 666-689 et en particulier p. 667-8 et 682-3 (représentations juvéniles et imberbes du dieu aux cornes de bélier).

[5] Aux références signalées par Daumas, *o.c.*, p. 65, n. 35-6, nous ajoutons Foraboschi, *Onomasticon Alterum Papyrologicum*, Serie papirologica II/1, p. 52 et Nassery-Wagner, *BIFAO* 78, p. 241, doc. 11, pl. 72.

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Reste la question du lotus sur lequel est assis le dieu enfant; il ne semble pas que cet élément modifie considérablement l'interprétation iconographique de notre statuette. En effet, à partir de l'époque ptolémaïque, le thème ancien du jeune dieu solaire assis sur le lotus est très répandu dans la petite plastique gréco-égyptienne, qu'elle soit en terre cuite ou en bronze [1]. Dans ces cas, le dieu enfant est fréquemment coiffé du pschent; il est parfois porteur de la corne d'abondance. Or, ces détails iconographiques sont propres à identifier Harpocrate. En tout état de cause, l'image traditionnelle du jeune dieu solaire est largement déformée et ne paraît être un critère d'identification décisif.

Nous sommes donc en présence d'un cas relativement rare où une image de style gréco-égyptien, popularisée par la terre cuite, technique purement hellénique, peut être rattachée à un culte antérieur, du moins connu par des témoignages religieux de l'Egypte pharaonique, avec toutes les réserves que suppose l'absence d'inscription susceptible d'identifier de manière sûre la statuette.

Paradoxalement c'est dans un milieu grec, la signature au revers l'attestant, qu'une terre cuite d'inspiration égyptienne a été créée : artisan-coroplathe ou marque d'atelier, peut-être localisé à Alexandrie, Mydatos [2] représente le souci de maintenir, dans un cadre hellène comprenant probablement des ouvriers égyptiens, les croyances profondes et traditionnelles de l'Egypte ancienne.

[1] Cf. *supra* p. 82 et n. 3, à titre d'exemple.

[2] Signature relevée aussi sur la base d'une Athéna provenant du cimetière d'Hadra, Breccia, *Terrecotte*, 1, n° 198, pl. 48, 6, et sur un cynocéphale, Vogt, *Die griechisch-ägyptische Sammlung Ernst von Sieglin*, 2, *Terrakotten*, p. 121, pl. 42, 5.

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

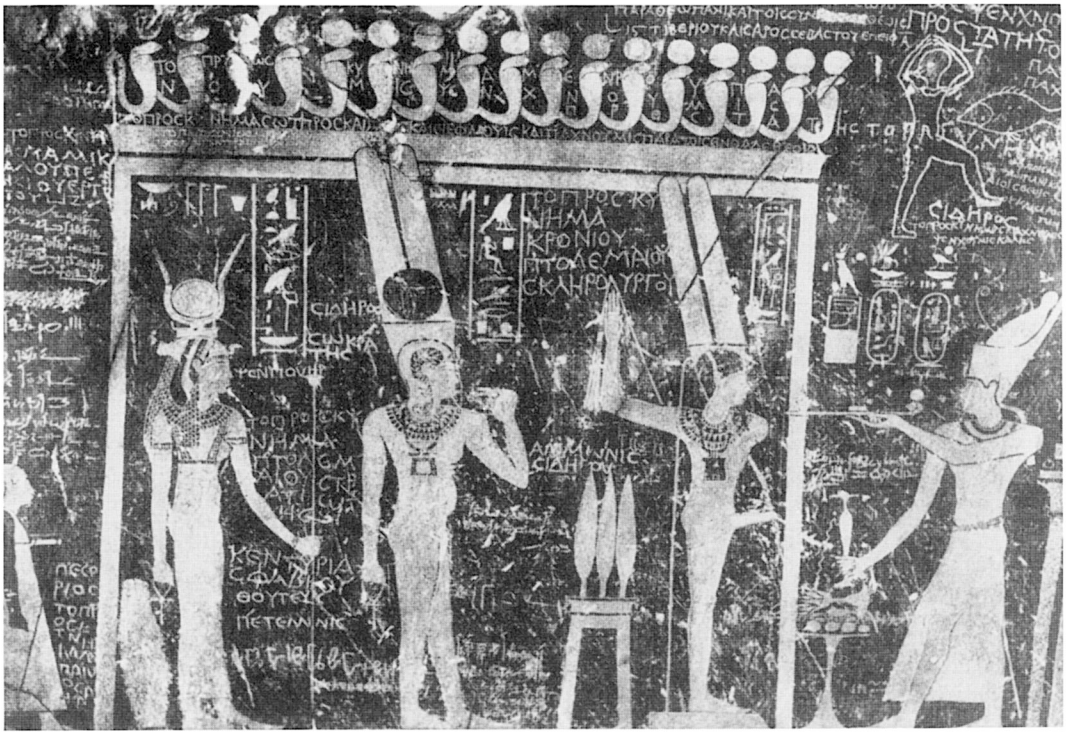


A. — Inv. nº 20.286. Terre cuite, Musée Gréco-Romain, Alexandrie (cliché Musée Gréco-Romain).

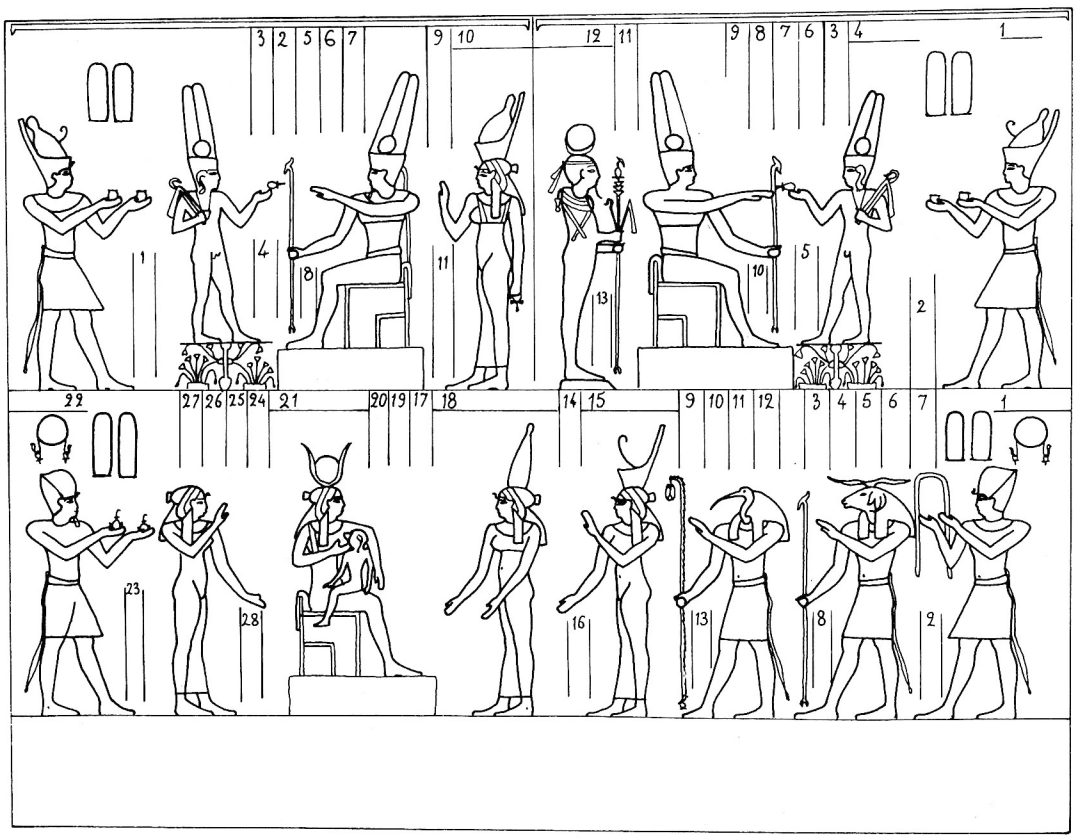


B. — Inv. nº 38.167. Bronze, Musée Egyptien, Le Caire (d'après Daressy, *Statues de divinités*, pl. X).

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Ouâdi Hammâmât, graffite (d'après Bernand, *De Koptos à Kosseir*, pl. XVI, 1).



B. — Temple d'Opet, scènes 142-143 (d'après *Opet*, II, pl. 6).

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Inv. nº 22.571, terre cuite, inédite. Musée Bénaki, Athènes (cliché Musée Bénaki).



B. — Inv. nº 22.391, bronze, Musée Gréco-Romain, Alexandrie.

BIFAO 82 (1982), p. 75-83 Pascale Ballet
Remarques sur Harpocrate "amonien". À propos d'une terre cuite tardive provenant d'Alexandrie [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net